

Balade

Un adhérent m'a écrit:

Parti après midi sans velléités particulières, seulement l'envie (ou le besoin) de me dégriser, par une sortie cyclo. Je me sentis revivre dès les premiers coups de pédale. J'arrivais au lieu de rendez-vous à 13h35. Je ne saurais donc pas si j'ai raté un départ collectif . En route donc en solo pour le parcours du jour. Larmoyant, la goutte finit par me couler sur la joue. Plaisir quand même. Engagé sur la route de Rosnay, de Nuret le Ferron, les idées se succédant dans ma tête, m' envahissaient, se multipliaient. Les grues m'appelaient, les grandes aigrettes dansaient autour de moi, le froid me pinçait les doigts lorsque je m'arrêtais pour écrire.

Il n'a pas été facile de quitter la route de Nuret. Mon vélo insistait : "va plus loin, va

plus loin"; j'ai failli me fâcher; finalement je l'ai amadoué en lui promettant le château de Ciron. Et nous voilà reparti. La route est sèche, belle demeure des Vouliers, plus de vent. Tout va pour le mieux.

Les Mognaises.

LE ZÉNITH, le 15 avril 1875.

La rivière, arrêt rive droite, le pont craque, le vent est donc là.

Le froid me prend le corps, je grelotte.

De l'autre côté, rive gauche, pelleteuse et petit attroupement ; un ouvrier (les pieds dans l'eau!!!) cherche une fuite près d'un gros rocher enfoui .

16h20 et 27 km . Quelle allure!

J'aurais dû avoir une cagoule dans la sacoche...je dois me contenter d'une barre de céréales. Quel idiot ! J'ai omis de mettre la capuche de mon vêtement.

La Rouère, direction les moniales et... peut-être un petit café allongé chez Ptit Jean.

Pas de café chez Ptit Jean. La voie, en vitesse. Le chaud, la maison. Vite,vite.